

**Premier discours d'investiture du gouverneur Edwin W. Edwards,
prononcé au Bâton-Rouge (Louisiane),
le 9 mai 1972**

**Texte anglais tiré du *Daily Advertiser* de Lafayette; traduction française
par la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et
transnationales [CRÉAcT] de l'Université Sainte-Anne**

*Reverend clergy, Governor and Mrs. McKeithen,
distinguished members of Congress, ladies and
gentlemen of the legislature, citizens of Louisiana.*

If there is one lesson we should have learned from the last 20 years, it is that state governments will either assume their responsibilities or they will be swept away by the tide of history, left only to gather dust in their own ruins.

Moving Louisiana Forward

Many states, like our own, are tied to such antiquated systems that they have had no real opportunity to measure up to those responsibilities. More and more states are realizing that if their governments are to be effective, they must not be shackled by nineteenth-century thinking.

*Révérands membres du clergé, Gouverneur et Mme McKeithen,
distingués membres du Congrès, Mesdames et Messieurs de
l'assemblée législative, citoyens de la Louisiane :*

S'il y a une leçon que nous devrions avoir apprise au cours des vingt dernières années, c'est que les gouvernements des États vont soit assumer leurs responsabilités, soit être balayés par le courant de l'histoire, ne laissant que leur poussière pour s'accumuler sur leurs propres ruines.

Faire avancer la Louisiane

De nombreux États, comme le nôtre, sont empêtrés dans des systèmes tellement archaïques qu'ils n'ont pas eu l'occasion de se montrer à la hauteur de ces responsabilités. De plus en plus d'États réalisent que si leurs gouvernements doivent être efficaces, ils ne doivent pas être enchaînés par les idées du dix-neuvième siècle.

Some of our best-informed citizens believe that Louisiana has just about reached the point of no return as far as making basic changes in the way we conduct our affairs of state.

I believe that Louisiana has never been closer to making those basic changes that will reform our system, and I welcome the responsibility to move Louisiana toward that goal.

I can well understand the doubts many have about the viability of our own state government.

For all of our lives, we have heard candidates for public office paint a bright, rosy future. Somehow reality has never lived up to our great expectations, and that future inevitably seems to be a time far off beyond the horizon, never quite within our grasp.

As we embark on these four years, it is not necessary to unveil grandiose schemes that have little relation to reality.

To be good does not necessarily require bigness. Our state government has more agencies than even the largest states in the union; our constitution is the longest in the nation; but what have they wrought?

Certains de nos citoyens les mieux informés pensent que la Louisiane a pratiquement atteint le point de non-retour en ce qui concerne les changements fondamentaux dans la manière dont nous menons nos affaires d'État.

Je pense que la Louisiane n'a jamais été aussi proche de ces changements fondamentaux qui réformeront notre système, et j'accepte la responsabilité de faire avancer la Louisiane vers cet objectif.

Je peux comprendre les doutes que beaucoup ont sur la viabilité de notre propre gouvernement d'État.

Tout au long de notre vie, nous avons entendu les candidats à la fonction publique nous dépeindre un avenir brillant et rose. D'une certaine manière, la réalité n'a jamais répondu à nos grandes attentes, et cet avenir semble toujours se situer dans un temps lointain au-delà de l'horizon, jamais tout à fait à notre portée.

Au moment où nous nous engageons dans ces quatre années, il n'est pas nécessaire de dévoiler des projets grandioses qui ont peu de rapport avec la réalité.

Pour bien faire, il ne faut pas nécessairement faire en grand. Le gouvernement de notre État compte plus d'agences que même les

The evidence is overwhelming that government at every level has grown so remote from the people, so stagnant in self-preservation, so preoccupied with bureaucratic paper shuffling, that it's no wonder we have such a crisis of confidence.

Yet when people talk about how bad times are, I am reminded of the 1,000-year history of the Byzantine empire with its periods of dreary decline followed by periods of renewal and vigor. And if we have fallen short of our greatness during one brief period, then let this be the vehicle for the period which now must follow.

Creative Charge

I call on citizens throughout Louisiana today to look upon this next four years as an era in which creative change is possible, to join us in bringing to our state a sense of purpose and dedication unparalleled in our time.

First, all of us can try to subordinate our own selfish interests.

plus grands États de l'Union ; notre constitution est la plus longue de la nation ; mais qu'est-ce que tout cela a apporté¹ ?

Les preuves sont accablantes que le gouvernement, à tous les niveaux, s'est tellement éloigné du peuple, qu'il stagne dans l'auto-préservation, qu'il est tellement préoccupé par le brassage de papier bureaucratique, qu'il n'est pas étonnant que nous ayons une telle crise de confiance.

Pourtant, lorsque les gens disent que les temps sont durs, cela me rappelle les 1000 ans d'histoire de l'empire byzantin, avec ses périodes de déclin morose suivies de périodes de renouveau et de vigueur. Et si nous n'avons pas été à la hauteur de notre grandeur pendant une brève période, que celle-ci soit le véhicule de la période qui doit maintenant suivre.

Pour le changement créatif

J'appelle aujourd'hui les citoyens de toute la Louisiane à considérer ces quatre prochaines années comme une ère où un changement créatif est possible, à se joindre à nous pour apporter à notre État un sens de l'objectif et du dévouement sans égal à notre époque.

Tout d'abord, nous pouvons tous essayer de subordonner nos propres intérêts égoïstes.

¹ Les problèmes qui font l'objet de ces remarques ont mené à l'adoption d'une nouvelle constitution en 1974, qui fut la onzième depuis l'entrée de l'État dans l'Union en 1812 et qui est toujours en vigueur. La constitution de 1974 a abrogé celle de 1921, qui avait banni le français des écoles publiques.

The Bible teaches that of those to whom much is given, much is expected.

To those who live the good life, we ask that you join us in helping the less fortunate to lead a better life.

To the young and idealistic, we ask that you give of your time and efforts and help us steer state government on a progressive course.

To business and labor, we call for a renewed spirit of cooperation to give our state the labor-management climate so vital to industrial development.

To the poor, the elderly, the thousands of black Louisianians who have not yet enjoyed the full bounty of the American dream, we extend not a palm of alms, but the hand of friendship. We understand your plight. We shall lighten your burdens and open wide the doors of opportunity.

And then to the thousands of Louisianians who ask for nothing more than good government, I call upon you to take an active part in setting Louisiana on a course commensurate with her potential.

Let's Build Together

La Bible enseigne que l'on attend beaucoup de ceux à qui l'on a beaucoup donné.

À ceux qui mènent la belle vie, nous demandons de se joindre à nous pour aider les moins fortunés à mener une vie meilleure.

Aux jeunes et aux idéalistes, nous demandons de donner de leur temps et de leurs efforts et de nous aider à orienter le gouvernement de l'État sur une voie progressiste.

Aux entreprises et aux syndicats, nous appelons à un esprit de coopération renouvelé pour donner à notre État le climat social si vital pour le développement industriel.

Aux pauvres, aux personnes âgées, aux milliers de Louisianais de race noire qui n'ont pas encore profité de toute la générosité du rêve américain, nous tendons non pas une main d'aumône, mais une main d'amitié. Nous comprenons votre détresse. Nous allons alléger vos fardeaux et ouvrir en grand les portes de l'opportunité.

Et puis, aux milliers de Louisianais qui ne demandent rien d'autre qu'un bon gouvernement, je demande de prendre une part active pour mettre la Louisiane sur une voie à la mesure de son potentiel.

Construisons ensemble

It is easy to criticize on the sidelines, but a greater reward lies in constructive accomplishment.

For, as Theodore Roosevelt once said, “It is not the critic who counts; not the man who points out where the strong man stumbled or where the doer of deeds could have done them better. The credit belongs to the man who is actually in the arena; whose face is marred by dust and sweat and blood; who errs and comes short again and again; who knows the great enthusiasms and spends himself in a worthy cause.”

And so I call on Louisianians from all walks of life to roll up your sleeves and enter the arena with us. Together, we can take advantage of what may be our last real chance to revitalize state government, make it manageable and responsive to the people and give Louisianians a sense of pride in their government and renewed confidence in the Democratic process.

Towards Racial Justice

And if I had one special wish today—apart from my desire to restore confidence in state government—it would be for us to build on the fine record of the previous administration in race relations.

Il est facile de critiquer sans rien faire, mais la récompense est plus grande lorsqu'on accomplit quelque chose de constructif.

Car, comme l'a dit Theodore Roosevelt, « Ce n'est pas le critique qui compte ; ce n'est pas l'homme qui indique où l'homme fort a trébuché ou où l'auteur des actions aurait pu mieux les faire. Le mérite revient à l'homme qui est réellement dans l'arène, dont le visage est marqué par la poussière, la sueur et le sang, qui se trompe et manque encore et encore, qui connaît les grands enthousiasmes et se dépense pour une cause d'intérêt ».

J'appelle donc les Louisianais de tous horizons à retrousser leurs manches et à entrer dans l'arène avec nous. Ensemble, nous pouvons profiter de ce qui pourrait être notre dernière véritable chance de revitaliser le gouvernement de l'État, de le rendre gérable et réactif au peuple et de donner aux Louisianais un sentiment de fierté dans leur gouvernement et une confiance renouvelée dans le processus démocratique.

Vers la justice raciale

Et si j'avais un souhait particulier à formuler aujourd'hui – outre mon désir de restaurer la confiance dans le gouvernement de l'État – ce serait de nous appuyer sur les excellents résultats de l'administration précédente en matière de relations interraciales.

My message in that regard is as simple as the Golden Rule. It is as basic to the Judeo-Christian ethic as it is to the peace and serenity of our communities.

This government can and will do its part, but all of us in our daily lives can do our part, too, just by treating his neighbor with respect, and that works both ways.

I fervently hope that the time has come when justice—not courtroom justice alone, but justice in the sense of opportunity to achieve and rise to the heights of one’s capacity—will never again depend on one’s social standing or the color of his skin.

A New Spirit is With Us

More than two hundred years ago the Acadians were expelled from the British empire. Torn from their homeland, their farms and treasured possessions destroyed, this industrious and gentle people persevered under incredible hardships. At last, after the long nightmare of their wanderings, they found welcome and a new home in Louisiana, where they were free to worship as their pleased.

Two hundred years later, the conscience of American was stirred by another ethnic group, led by those who

Mon message à cet égard est aussi simple que la règle d’or. Il est aussi fondamental pour l’éthique judéo-chrétienne qu’il l’est pour la paix et la sérénité de nos communautés.

Ce gouvernement peut faire et fera sa part, mais chacun d’entre nous, dans sa vie quotidienne, peut aussi faire sa part, simplement en traitant son prochain avec respect, et cela marche dans les deux sens.

J’espère ardemment que le temps est venu où la justice – pas seulement la justice judiciaire, mais la justice dans le sens de la possibilité de se réaliser et de s’élever au sommet de ses capacités – ne dépendra plus jamais du statut social ou de la couleur de la peau d’une personne.

Un esprit nouveau est avec nous

Il y a plus de deux cents ans, les Acadiens ont été expulsés de l’empire britannique. Arraché à sa patrie, ses fermes et ses biens précieux détruits, ce peuple industriel et doux a persévéré dans des conditions incroyables. Enfin, après le long cauchemar de leur errance, ils ont trouvé un accueil et un nouveau pays en Louisiane, où ils étaient libres de pratiquer le culte de leur choix.

Deux cents ans plus tard, la conscience des Américains a été remuée par un autre groupe ethnique, dirigé par ceux qui avaient une vision de l’Amérique à la hauteur du rêve américain, celui des pleins droits de citoyenneté pour tous.

had a vision of America living up to the American dream of full citizenship rights for all.

We have come a long way and destroyed many of the old barriers in the past nine years, and I pledge to black Louisianians today that the outdated, artificial barriers which have kept black people from most policy-making decisions and job opportunities at all levels of state government are going to come tumbling down.

The old imaginary barriers no longer exist. My election has destroyed the old myths, and a new spirit is with us.

While we Cajuns as a group have prospered in Louisiana during our lifetimes, the myth existed that the governor's chair was not available to one of us—a subtle myth without substance and another barrier which this election has destroyed.

There are no barriers, and let there be no mistake: there can be none.

What We All Want

Nous avons parcouru un long chemin et détruit un grand nombre d'anciennes barrières au cours des neuf dernières années², et je promets aujourd'hui aux Louisianais noirs que les barrières désuètes et artificielles qui ont empêché les Noirs de participer à la plupart des décisions politiques et de profiter des opportunités d'emploi à tous les niveaux du gouvernement de l'État vont s'effondrer.

Les vieilles barrières imaginaires n'existent plus. Mon élection a détruit les vieux mythes, et un esprit nouveau est avec nous.

Alors que nous, les Cadiens, en tant que groupe, avons prospéré en Louisiane au cours de notre vie, le mythe existait que le fauteuil du gouverneur n'était pas accessible à l'un d'entre nous – un mythe subtil, sans substance, et une autre barrière que cette élection a détruite³.

Il n'y a pas de barrières, et qu'on ne s'y trompe pas : il ne peut y en avoir aucune.

Ce que nous voulons tous

Au cas où quelqu'un douterait de mon intention claire et sans équivoque d'amener les citoyens noirs à jouer un rôle de premier

² Les deux mandats de son prédécesseur, John J. McKeithen (1964-72), ont été marqués par un bilan mitigé en matière de droits civiques. Bien que ségrégationniste, McKeithen a pris des mesures pour combattre la violence raciste du Ku Klux Klan et pour apporter des améliorations modestes aux conditions de la population afro-américaine.

³ À noter qu'avant la guerre de Sécession, il y a eu trois gouverneurs d'origine acadienne : Henry S. Thibodaux (1824), Alexandre Mouton (1843-46) et Paul Octave Hébert (1853-56).

Lest anyone doubt my clear and unequivocal intention insofar as bringing black citizens into leadership roles in state government, let me call this to your attention: in 1967, a black man led a small group of faithful followers on a march to these very steps. He marched in overalls, not to protest a war, not to ask for more than was due him, but merely to ask for what was already reserved to him but in reality denied: his fair share of a good life.

Five short years later, this man comes to these steps once again, not through long lines of hostile crowds, not protected from bodily harm by armed police, but to take his place in this state government and to aid Louisiana in ushering in a new era.

Those on the one hand will say “too fast.” Those on the other will say “too slow.” What they really mean is “never,” but I say “now,” not for black involvement alone, but for women and the young, who have also been left out. The progress and the steps we take will be at my own pace, sometimes to slow for some, sometimes too fast for others, but always in a manner I believe to be in the best interest of the people of

plan dans le gouvernement de l'État, permettez-moi d'attirer votre attention sur ceci : en 1967, un homme noir a mené un petit groupe de fidèles lors d'un voyage à pied jusqu'à ces marches-ci. Il a marché en bleu de travail, non pas pour protester contre une guerre, non pas pour demander plus que ce qui lui était dû, mais simplement pour demander ce qui lui était déjà réservé mais en réalité refusé : sa part équitable d'une bonne vie⁴.

Cinq courtes années plus tard, cet homme se présente à nouveau sur ces marches, non pas à travers de longues files de foules hostiles, non pas protégé contre des dommages corporels par une police armée, mais pour prendre sa place dans ce gouvernement d'État et aider la Louisiane à inaugurer une nouvelle ère.

Ceux d'un côté diront «trop vite». Ceux de l'autre diront «trop lent». Ce qu'ils veulent vraiment dire, c'est «jamais», mais je dis «maintenant», non seulement pour la participation des Noirs, mais pour les femmes et les jeunes, qui ont également été laissés de côté. Le progrès et les pas que nous ferons seront à mon propre rythme, parfois trop lent pour certains, parfois trop rapide pour d'autres, mais toujours d'une manière que je crois être dans le meilleur intérêt du peuple de Louisiane, avec la ferme conviction et la connaissance que nous sommes un.

⁴ En août 1967, un militant louisianais des droits civiques, A. Z. Young (1921-1993), a organisé une marche de 170 kilomètres, de la ville de Bogalusa, dans l'extrême sud-est de l'État, jusqu'au capitol au Bâton-Rouge, pour dénoncer le racisme et revendiquer de meilleures opportunités. À son élection en 1972, Edwards l'a nommé au poste de directeur du Département louisianais des hôpitaux. Pour en savoir davantage sur la marche de Bogalusa, consulter [cette page](#) de la Louisiana Digital Media Archive.

Louisiana, with the firm belief and knowledge that we are one.

In campaigning in every section of our state, I learned quickly that people are related by what they believe in and not by any accident of birth. We all want essentially the same things for ourselves and our children—a good education, a good job, and a good place to live in peace and quiet.

Listen to the Powerless, Not Just the Powerful

The road to Baton Rouge from the banks of the Red River in rural Avoyelles Parish was long, but as I look back down that road—stretched ahead of me as I began 17 months ago—I realize how much it was shortened, how gracefully the rough places were smoothed out and how many barriers were removed by the combined and multiplied efforts of thousands of Louisianians whose names and faces will forever be etched on my mind.

You have my undying gratitude.

And now as we prepare to lead Louisiana and its diverse peoples, let us enter into a spirit of unity, mindful of our varied heritage, grateful for the abundant blessings of God, recognizing that it is not given to us to right every wrong, but determined that government shall listen to the powerless and powerful

En faisant campagne dans toutes les régions de notre État, j'ai vite appris que les gens sont liés par ce en quoi ils croient et non par un quelconque accident de naissance. Nous voulons tous essentiellement les mêmes choses pour nous-mêmes et nos enfants : une bonne éducation, un bon emploi et un bon endroit où vivre en paix et en toute tranquillité.

Écouter les faibles comme les puissants

La route vers Bâton Rouge depuis les rives de la rivière Rouge dans la paroisse rurale des Avoyelles a été longue, mais lorsque je regarde en arrière sur cette route – qui s'étendait devant moi lorsque j'ai commencé il y a 17 mois – je me rends compte à quel point elle a été raccourcie, à quel point les endroits difficiles ont été aplanis et à quel point les obstacles ont été levés grâce aux efforts combinés et multipliés de milliers de Louisianais dont les noms et les visages resteront à jamais gravés dans mon esprit.

Vous avez ma gratitude éternelle.

Et maintenant que nous nous préparons à diriger la Louisiane et ses divers peuples, entrons dans un esprit d'unité, conscients de notre héritage varié, reconnaissants des abondantes bénédictions de Dieu, reconnaissant qu'il ne nous est pas donné de redresser tous les torts, mais déterminés à ce que le gouvernement écoute les faibles comme les puissants et que le gouvernement de l'État ne soit plus jamais un instrument destiné uniquement à préserver le statu quo.

alike and that state government shall never again be an instrument solely for the preservation of the status quo.

Whatever the future holds, at the end of our journey, I hope that it can be said that we walked hand in hand with the people of Louisiana, that in success and failure alike we put the people first, that we spent ourselves in a worthy cause and that as Lincoln suggested in his inaugural more than a century ago, "If at the end when I come to lay down the reins of power, I have lost every other friend on earth, I shall have at least one left—and that friend shall be down inside of me."

Along the way, I know there will be setbacks as well as triumphs, disappointments as well as achievements. But never let it be said of us here that we were among those "cold and timid souls who knew neither victory nor defeat."

When you consider the alternatives, we really have no choice.

Come Home... to Louisiana

Our economic growth has failed to keep pace with our most urgent economic needs. Unemployment in some parishes is as high as 10 per cent. Every year, thousands of our college graduates, our best young minds, are taking their degrees and saying goodbye to Louisiana to

Quoi que l'avenir nous réserve, à la fin de notre voyage, j'espère que l'on pourra dire que nous avons marché main dans la main avec le peuple de Louisiane, que dans les succès comme dans les échecs, nous avons fait passer le peuple en premier, que nous nous sommes dépensés pour une noble cause et que, comme Lincoln l'a suggéré dans son discours inaugural il y a plus d'un siècle : «Si à la fin, lorsque je viendrai déposer les rênes du pouvoir, j'aurai perdu tous les autres amis sur terre, il m'en restera au moins un – et cet ami sera au fond de moi-même.»

En cours de route, je sais qu'il y aura des revers et des triomphes, des déceptions et des réussites. Mais que l'on ne dise jamais de nous ici que nous étions parmi ces «âmes froides et timides qui ne connaissaient ni la victoire ni la défaite.»

Lorsque l'on considère les alternatives, nous n'avons pas vraiment le choix.

Rentrez chez vous... en Louisiane

Notre croissance économique n'a pas réussi à suivre le rythme de nos besoins économiques les plus urgents. Dans certaines paroisses, le chômage atteint 10 %. Chaque année, des milliers de nos diplômés universitaires, nos meilleurs jeunes cerveaux, prennent leurs diplômes et disent au revoir à la Louisiane pour profiter des opportunités d'emploi dans d'autres États. Nous perdons trop de talents.

<p>take advantage of job opportunities in other states. We are losing too much talent.</p> <p>I want to be able to tell them to come home, “We have jobs for you here.”</p> <p>I want to tell the young veterans back from the war, “Come home, you’re needed right here.”</p> <p>I want to tell the educators, the skilled laborers and professionals who are lured away by lucrative offers, “Come home, we have better opportunities for you here.”</p> <p>I want to tell the jobless, the sick, the lame and those without hope, “Come home, we have the facilities and resources to care for you.”</p> <p>Come home to a Louisiana that’s putting the people’s business first.</p> <p>Come home to a Louisiana that still places a premium on such old-fashioned virtues as kindness and brotherly love; come home to a Louisiana that places emphasis on the quality of life itself.</p> <p>Come home, the barriers are gone and a new spirit is with us.</p>	<p>Je veux pouvoir leur dire de rentrer chez eux : «Nous avons des emplois pour vous ici.»</p> <p>Je veux pouvoir dire aux jeunes vétérans de retour de la guerre : «Rentrez à la maison, on a besoin de vous ici.»</p> <p>Je veux dire aux éducateurs, aux ouvriers qualifiés et aux professionnels qui sont attirés par des offres lucratives : «Revenez à la maison, nous avons de meilleures opportunités pour vous ici.»</p> <p>Je veux dire aux chômeurs, aux malades, aux boiteux et à ceux qui n’ont pas d’espoir : «Revenez à la maison, nous avons les installations et les ressources pour vous soigner.»</p> <p>Revenez chez vous dans une Louisiane qui donne la priorité aux affaires du peuple.</p> <p>Rentrez chez vous dans une Louisiane qui accorde encore de l’importance à des vertus démodées telles que la gentillesse et l’amour fraternel ; rentrez chez vous dans une Louisiane qui met l’accent sur la qualité de la vie elle-même.</p> <p>Rentrez chez vous, les barrières sont tombées et un esprit nouveau est avec nous.</p>
---	---

--	--